XIII - Relations binaires

I - Relations binaires

Définition 1 - Relation binaire

Soit E un ensemble et $G \subset E \times E$. Le couple $\mathscr{R} = (E, G)$ est une relation binaire sur E.

Soit $(x,y) \in E \times E$. Si $(x,y) \in G$, l'élément x est en relation avec y, noté $x \mathcal{R} y$.

L'ensemble G est le graphe de la relation binaire.

Exemple 1 - Exemples de relations

- Si E est l'ensemble des élèves d'un lycée et G est l'ensemble des couples d'élèves qui sont dans une même classe. On notera alors $x\mathcal{R}y$ si et x et y sont dans la même classe (par ex. en 2D2).
- Si E est l'ensemble des mots et G est l'ensemble des couples de mots où le premier mot est classé avant dans l'alphabet. On note alors $x \leq y$ si x est avant y dans l'alphabet. Par exemple, (chat \leq chien) ou (chien \leq fourmi).
- $\bullet\,$ Si E est l'ensemble des réels, vous connaissez les relations :
 - \star d'égalité, noté x = y.
 - \star d'infériorité, noté $x \leqslant y.$
 - \star d'infériorité stricte, noté x < y.

* ...

- Si E est l'ensemble $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$. La matrice A est équivalente à la matrice B s'il existe deux matrices P, Q inversibles telle que A = PBQ.
- Si E est l'ensemble $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ des matrices d'ordre n. La matrice A est semblable à la matrice B s'il existe une matrice P inversible telle que $A = PBP^{-1}$.
- En microéconomie, les relations de préférence et les rela-

tions d'indifférences sont des relations binaires sur l'ensemble des options disponibles dans le cadre d'une prise de décision.

Définition 2 - Réflexivité, (Anti)symétrie, Transitivité

Soit $\mathcal R$ une relation binaire sur un ensemble E. La relation $\mathcal R$ est

- (i). réflexive si pour tout $x \in E$, $x \mathcal{R} x$.
- (ii). symétrique si pour tous $x, y \in E$, si $x\mathcal{R}y$, alors $y\mathcal{R}x$.
- (iii). antisymétrique si pour tous $x, y \in E$, si $x \mathcal{R} y$ et $y \mathcal{R} x$, alors x = y.
- (iv). transitive si pour tous $x, y, z \in E$, si $[x\mathcal{R}y \text{ ET } y\mathcal{R}z]$, alors $x\mathcal{R}z$.

II - Relations d'ordre

Définition 3 - Relation d'ordre

Une relation binaire \mathcal{R} sur un ensemble E est une relation d'ordre sur E si elle est réflexive, antisymétrique, transitive.

Exemple 2 - Relations d'ordre

- \bullet Soit l'ensemble des réels muni de la relation binaire $\leqslant.$
 - \star Pour tout x réel, $x\leqslant x$ donc la relation est réflexive.
 - \star Pour tous x, y réels, si $x \leq y$ et $y \leq x$, alors x = y. Ainsi, la relation est antisymétrique.
 - \star Pour tous x, y, z réels, si $x \leq y$ et $y \leq z$, alors $x \leq z$. Ainsi, la relation est transitive.

La relation inférieur ou égal est donc une relation d'ordre.

Chapitre XIII - Relations binaires

D 2

- La relation être avant dans l'ordre alphabétique est également une relation d'ordre sur l'ensemble des mots.
- Les relations de préférence sont également des relations d'ordre.

Définition 4 - Majorant, Minorant

- (i). L'élément x est un majorant de A si \forall $a \in A$, $a \preccurlyeq x$. La partie A est majorée.
 - Un majorant de A est un élément qui est plus grand que tous les éléments de A.
- (ii). L'élément x est un minorant de A si $\forall a \in A, x \leq a$. La partie A est minorée.
 - Un minorant de A est un élément qui est plus petit que tous les éléments de A.
- (iii). Si A possède un majorant et un minorant, la partie A est born'ee.

Exemple 3 - Exemples de majorants

On munit \mathbb{R} de la relation binaire \leq .

- 3, 10, 100 sont des majorants de l'ensemble $]-\infty,3].$
- 1, $\sqrt{2}$, 12 sont des majorants de l'ensemble] 1, 1[.

Définition 5 - Plus grand / petit élément

- (i). L'élément x est le plus grand élément de A si \forall $a \in A$, $a \preceq x$ et $x \in A$.
 - S'il existe, le plus grand élément de A est l'unique élément qui est plus grand que tous les éléments de A et qui appartient à A.
- (ii). L'élément x est le plus petit élément de A si \forall $a \in A$, $x \leq a$ ET $x \in A$. S'il existe, le plus petit élément de A est l'unique élément qui est plus petit que tous les éléments de A et qui appartient à A.

Exemple 4 - Exemples de plus petits/grands éléments

- Si \mathbb{R} est muni de la relation d'ordre \leq .
 - \star -1 est le plus petit élément de [-1, 100].
 - \star 3 est le plus petit élément de [3, $\sqrt{13}$].
 - \star] $-\infty$, $\sqrt{2}$] ne possède pas de plus petit élément (il ne possède pas de minorant).
 - \star] -1,1] ne possède pas de plus petit élement (aucun des minorants de] -1,1] n'appartient à] -1,1]).
- ullet Le mot a est le premier mot du dictionnaire. C'est le plus petit élément pour l'ordre alphabétique.
 - Il n'y a pas de plus grand élément car, par exemple, le mot zzzzzz est plus petit que le mot zzzzzzz.

III - Relations d'équivalence

Définition 6 - Relation d'équivalence

Une relation binaire \mathcal{R} sur un ensemble E est une relation d'équivalence sur E si elle est réflexive, symétrique et transitive.

Exemple 5 - Relations d'équivalence

- La relation *être dans la même classe* est une relation d'équivalence sur l'ensemble des élèves.
 - \star Un élève est dans la même classe que lui-même. Donc la relation est réflexive.
 - \star Si Alice est dans la même classe que Bob, alors Bob est dans la même classe qu'Alice. Donc la relation est symétrique.
 - * Si Alice est dans la même classe que Bob et Bob est dans la même classe que Claire, alors Alice est dans la même classe que Claire. Donc la relation est transitive.
- La relation être équivalente est une relation d'équivalence sur $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$. En effet, pour $A, B, C \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{R})$,

Chapitre XIII - Relations binaires

D 2

- $\star A = I_n A I_p$ et I_n , I_p sont inversibles donc A est équivalente à A. La relation est réflexive.
- \star Si A est équivalente à B, il existe P, Q inversibles telles que A=PBQ. Alors, $B=P^{-1}AQ^{-1}$. Comme P^{-1} et Q^{-1} sont inversibles, alors B est équivalente à A. La relation est donc symétrique.
- \star Si A est équivalente à B et B est équivalente à C, il existe P, Q, R, S inversibles telles que A = PBQ et B = RCS. Alors, A = PRCSQ. Comme PR et SQ sont inversibles, alors A est équivalente à C. La relation est donc transitive.
- La relation être semblable est une relation d'équivalence sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. En effet, pour $A, B, C \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$,
 - $\star A = I_n A I_n$ et I_n est inversible donc A est équivalente à A. La relation est réflexive.
 - \star Si A est équivalente à B, il existe P inversible telle que $A=PBP^{-1}$. Alors, $B=P^{-1}AP$. Comme $Q=P^{-1}$ est inversible et $B=QAQ^{-1}$, alors B est équivalente à A. La relation est donc symétrique.
 - * Si A est équivalente à B et B est équivalente à C, il existe P, Q inversibles telles que $A = PBP^{-1}$ et $B = QCQ^{-1}$. Alors, $A = (PQ)C(PQ)^{-1}$ et A est équivalente à C. La relation est donc transitive.
- La relation d'indifférence est une relation d'équivalence.

Définition 7 - Classe d'équivalence

Soient \mathcal{R} une relation d'équivalence sur un ensemble E et $x \in E$. La classe d'équivalence de l'élément x, notée \overline{x} ou $\mathrm{cl}(x)$, est l'ensemble $\{y \in E : x\mathcal{R}y\}$.

Exemple 6 - Classe d'équivalence

• Si *Alice* est une élève, la classe d'équivalence d'Alice est l'ensemble des élèves qui sont dans la même classe qu'Alice.

• Soit $\lambda \in \mathbb{R}$ et $A = \lambda I_n$. La matrice B est semblable à A s'il existe une matrice inversible P telle que $B = P(\lambda I_n)P^{-1} = \lambda I_n$. Ainsi, la classe d'équivalence de A est réduite à A elle-même.

Théorème 1 - Partition

Soit \mathcal{R} une relation d'équivalence sur un ensemble E. L'ensemble des classes d'équivalence de \mathcal{R} forme une partition de E.

Exemple 7

Les classes d'un lycée forment une partition de l'ensemble des élèves :

- deux classes distinctes n'ont aucun élève en commun. Autrement dit, deux classes distinctes sont disjointes.
- tout élève appartient à une classe. Autrement dit, la réunion des classes est égale à l'ensemble des élèves.